

Compte rendu atelier n° 1 : motivation – orientation :

La réussite des apprenants est fortement liée à leur degré de « motivation » : celui qu'ils présentent en arrivant au lycée, alors que l'orientation est parfois subie, et celui qui se construit au fur et à mesure de leurs « années lycée ». L'équipe éducative peut-elle agir sur les facteurs motivationnels, sur les représentations que les apprenants se font des filières du lycée par exemple, des métiers auxquels ils conduisent ? Quelles pistes d'actions pourraient être proposées ?

Etaient présents à la réunion :

Mesdames, Messieurs : Acker Luc ; Marchand Fabien ; Jaeger Gilbert ; Allègre Olivier ; Devaux Aurélie ; Gros-Reinhardt Sophie ; Gueblez Bernard ; Moussa Laoui ; Lopez Sandra ; Antoine Stéphanie.

Excusée : Monsieur Israel Jacques

Animateurs : Madame Jendrysiack Christine ; Monsieur Minni Eric

Rapporteur de la réunion : Madame Antoine Stéphanie

D'emblée les professeurs présent s'accordent pour dire que l'orientation est avant tout un travail qui doit se faire en amont et notamment au collège.

M. Marchand et Allègre exposent le projet qu'ils ont mis en place avec les classes de T BAC et BEP MPMI dans le cadre du PPCP. Il s'agit de réaliser un CD de présentation de la section qui serait susceptible d'être diffusé dans les collèges et ce pour éviter que les collégiens ne choisissent cette filière sans en connaître le contenu ni les débouchés et motiver les candidats potentiels, notamment les filles, à rejoindre la filière industrielle.

L'ensemble des professeurs pointe du doigt la difficulté de réagir en cours d'année. En effet, pour des raisons essentiellement administratives, il est difficile de réorienter les élèves avant la fin des 2 ans du cursus.

Après une première année de BEP la réorientation est d'autant plus difficile que les 3^e sont prioritaires.

Une des raisons majeure de la baisse de motivation des élèves réside dans le fait qu'en 3^e les jeunes s'attendent à davantage de « manuel » ce qui n'est pas forcément le cas, en vente par exemple.

Il existe toutefois une possibilité de réorientation en envoyant l'élève demandeur en stage sous couvert de l'établissement, hors période de stage, dans le domaine qui l'intéresse. Les professeurs signalent qu'il faudrait que cette démarche soit plus systématique, plus institutionnalisée.

Les professeurs rebondissent sur la cellule de veille et le flou qui réside autour. Concerne-t-elle que les élèves en rupture ? Qui signale un élève et quand ? Qui accompagne ? Est-ce à l'élève de se prendre en charge ?

Quand il est impossible pour l'élève d'être réorienté il faut inciter ce dernier à bien travailler en lui expliquant que son diplôme lui servira et sera un atout pour une éventuelle réorientation.

Au CFA, quand le métier ne convient pas à l'apprenti il y a un réel problème. Même si la situation varie en fonction du maître d'apprentissage. Certes, en cas de rupture de contrat en première année d'apprentissage, le jeune est souvent pris en charge par la MGI, mais malheureusement, si la rupture du contrat intervient en deuxième année, celle-ci devient alors synonyme de rupture de la scolarité.

Certains jeunes ne cherchent qu'à atteindre le niveau bac, et non à acquérir davantage de compétences. Il est alors difficile de les motiver.

Que peut-on faire pour que la représentation des jeunes soit le plus proche de la vérité ?

- Stage en 3^e dans le métier choisi
- Idée d'un parrainage (par exemple entre un élève du Chappé et un apprenti du CFA dans les métiers communs aux deux établissements, entre élèves de BEP et de BAC pro au lycée...) Il faudrait désigner un parrain motivé qui encadrerait le jeune démotivé.
- Présenter la filière professionnelle par des élèves
- Proposer à des professionnels d'intervenir pour présenter leur profession mais aussi pour valoriser leur diplôme.
- Mettre en place un partenariat, travailler avec les collèges pour valoriser l'image du lycée professionnel.
- Inviter les collégiens en dehors des journées portes ouvertes. En effet les immersions ne remplissent pas vraiment leur rôle. En matière professionnelle les élèves ne participent pas, ils sont bien souvent spectateurs et s'ennuient. Dans les matières générales leur présence est inutile car le professeur doit suivre

sa progression. Toutefois, cela leur permet de mesurer qu'ils ne seront pas exemptés de ces matières dans la filière.